

QUI EST PRÊTRE OU SACRIFICATEUR ?

La parole de Dieu, dans le Nouveau Testament, fait souvent mention des sacrificateurs ou prêtres juifs, et de leur grand et souverain sacrificateur; elle fait mention des sacrificateurs ou prêtres de Jupiter, qui voulaient offrir des sacrifices à Paul et à Barnabas qu'ils prenaient pour des dieux; elle nous entretient aussi de Melchisédec et de sa sacrificature; enfin, elle nous présente Christ lui-même, soit comme sacrificateur en général, soit comme souverain sacrificateur.

Tout cela est suffisamment clair et n'exige pas ici de commentaire particulier. Mais d'autres hommes, des hommes vivants sur la terre, nous sont présentés également comme prêtres ou sacrificateurs. L'apôtre Pierre nous dit: «Vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés une maison spirituelle, une sainte sacrificature, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ»; et puis un peu plus loin, il ajoute: «Mais vous, vous êtes une race élue, une sacrificature royale, une nation sainte, un peuple [que Dieu s'est] acquis, pour que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière» (1 Pierre 2, 9).

Ces paroles, personne ne saurait le nier, sont adressées à tout l'ensemble des chrétiens auxquels Pierre écrivait, et qu'il instruisait et encourageait au milieu de leurs afflictions. Tous les chrétiens, par conséquent, forment ensemble une sainte et royale sacrificature, ainsi qu'il nous est dit dans le livre de l'Apocalypse: «A celui qui nous aime, et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang; — et il nous a faits un royaume, des sacrificateurs pour son Dieu et Père; — à lui la gloire et la force, etc.» (Apoc. 1, 5, 6). — La même vérité se retrouve dans deux passages de la partie prophétique de ce même livre: «Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as acheté pour Dieu par ton sang, de toute tribu, et langue, et peuple, et nation; et tu les as faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu»; et puis: «Bienheureux et saint celui qui a part à la première résurrection: sur eux la seconde mort n'a point de pouvoir; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui mille ans» (Apoc. 5, 9, 10; 20, 6). — L'épître aux Hébreux, enfin, invite les chrétiens à *exercer* leur sacrificature, tout en leur montrant comment ils doivent l'exercer: «Offrons donc, par lui, sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent [ou bénissent] son nom» (Héb. 13, 15).

Ces déclarations de l'Écriture nous disent de la manière la plus expresse et la plus positive, que *tous les chrétiens sont sacrificateurs*; et il n'y a pas, dans le Nouveau Testament, un seul passage qui, directement ou indirectement, parle d'une sacrificature sur la terre en dehors de celle qui est la part de tout chrétien, ou qui suppose que Dieu reconnaisse sur la terre une sacrificature autre que celle de tous les chrétiens. Nul homme sur la terre n'est jamais appelé sacrificateur ou prêtre, dans la Parole, hormis les sacrifica-

teurs juifs, et une fois un sacrificateur païen — à moins qu'il ne soit question des chrétiens en général, sous ce caractère de sacrificateurs. L'idée d'une classe distincte de sacrificateurs ou prêtres sur la terre et tout à fait étrangère au Nouveau Testament, on ne saurait assez le répéter. Notre Souverain Sacrificateur est entré dans les cieux, et tous les chrétiens sont prêtres dans un sens spirituel et céleste; et une doctrine, quelle qu'elle soit, qui reconnaît ou établit une classe d'hommes sur la terre, exerçant comme sacrificateurs un office distinct de celui qui appartient à tous les enfants de Dieu, est une doctrine antiscrituraire et fausse, de toute manière.

Si donc on demande qui est sacrificateur ou prêtre, sous l'économie chrétienne, nous répétons encore une fois avec la Parole, que Christ est le grand Souverain Sacrificateur, et que tous les chrétiens sont sacrificateurs: nulle autre sacrificature que celle-là, n'est reconnue parmi les chrétiens, dans le Nouveau Testament.

Mais, dira-t-on, qu'est-ce donc qu'un sacrificateur ou prêtre? Ou bien, pour parler plus exactement, quels sont les principes sur lesquels est fondée la sacrificature terrestre, là où elle est établie au milieu des hommes? L'épître aux Hébreux nous décrit, comme suit, ce qu'est un souverain sacrificateur d'entre les hommes: «Tout souverain sacrificateur pris d'entre les hommes est établi pour les hommes dans les choses qui concernent Dieu, afin qu'il offre et des dons et des sacrifices pour les péchés...» (Héb. 5, 1). Mais d'autres sacrificateurs encore avaient cette même charge, alors que la sacrificature était établie sur la terre. Certaines fonctions appartenaient au souverain sacrificateur lui seul; mais tous les sacrificateurs, sans distinction, offraient des dons et des sacrifices pour les péchés. C'est pourquoi là où main-